

Plantes. Il renouvelle les observations déjà présentées par lui à l'Académie sur la tête en bronze de femme ou de déesse récemment trouvée à Villette-Serpaise, et qui a été l'objet de commentaires fort inexacts dans les journaux de Lyon. Il annonce la nomination par M. le sénateur préfet du Rhône, d'une Commission spéciale chargée de diriger les recherches à faire dans la Saône pour la découverte de la grande statue équestre dont le Musée possède un fragment si justement estimé des antiquaires. Trois membres du comité archéologique, MM. Martin-Daussigny, de la Saussaye et Morin-Pons, ont été désignés pour faire partie de cette Commission. M. le conservateur des musées ajoute quelques considérations importantes sur la nature des travaux qui devront être entrepris, dans la prévision que la statue a été mutilée et qu'on peut en trouver des fragments épars, même à une certaine distance du point où l'on a découvert celui que nous possédons déjà.

M. Guigues présente plusieurs figurines et objets en bronze trouvés, aux environs de Villefranche, dans les déblais du chemin de fer. On reconnaît dans ces objets, dont quelques-uns sont très-curieux, des symboles de divinités appartenant à l'époque romaine ou même à l'époque gauloise.

M. Smith fait part d'une discussion qui s'est élevée dernièrement entre les antiquaires genevois au sujet d'une inscription existant à Genève, et sur laquelle quelques-uns d'entre eux se sont appuyés pour faire de cette ville la *colonia Allobrogum*. Il regarde cette assertion comme tout à fait erronée et ne peut voir dans Genève qu'un simple *vicus* du pays des Allobroges. Il s'attache à ce propos à montrer que la question des *vici* a été jusqu'ici peu élucidée par les épigraphistes et les antiquaires. Le *vicus* était-il ou n'était-il pas une circonscription administrative particulière et uniforme?